

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Septembre 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Sur les sept premiers mois de 2026, la production de viande ovine a progressé de 3,5 % (42 600 tec), portée par les abattages de brebis de réforme.
- Les importations d'agneaux vivants ont reculé de 61,7 %, en raison de la contraction de l'offre espagnole, qui se poursuit.
- Les fortes chaleurs de l'été 2026 ont affecté la croissance des agneaux. Le recul du taux de gestation des brebis pendant cette période risque de se traduire par moins de naissances à l'automne, et donc moins d'agneaux disponibles à Pâques 2027.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- De janvier à juillet 2026, les abattages d'agneaux ont légèrement progressé (+ 0,7 %) par rapport à la même période en 2025 (1,83 million de têtes), tout en restant inférieurs de 14,6 % à la moyenne quinquennale (2021-2025). Les abattages de brebis de réforme ont augmenté de 10,8 %, avec des carcasses plus lourdes (+ 3,4 %, soit + 0,9 kgec/tête). La production s'est ainsi établie à près de 42 600 tec (+ 3,5 %). Cette hausse traduit toutefois un rattrapage partiel après le faible niveau de 2025, consécutif à l'épidémie de FCO-3 de la fin de 2024 : la production reste inférieure de 10,5 % à la moyenne 2021-2025 (sur 7 mois). Par ailleurs, en juillet 2026, les fortes chaleurs ont pu accélérer les sorties de réformes (+ 11,4 %) ; elles ont également conduit à rentrer précocement des agneaux en bergerie et à les finir aux concentrés, avançant leur mise en marché à une période de faible consommation.
- Sur la même période, les importations d'agneaux vivants ont chuté de 61,7 %, à 16 400 têtes, soit leur plus bas niveau depuis 2000, au moins. Ce repli résulte de la contraction du cheptel espagnol (- 18 % de reproductrices à la fin de 2025). Dans ce contexte, les exportations françaises d'agneaux ont progressé de 29,3 % (214 400 têtes), en particulier vers l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne. Les échanges de réformes suivent la même tendance : les importations chutent de 77,4 % et les exportations augmentent de 9,1 %.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

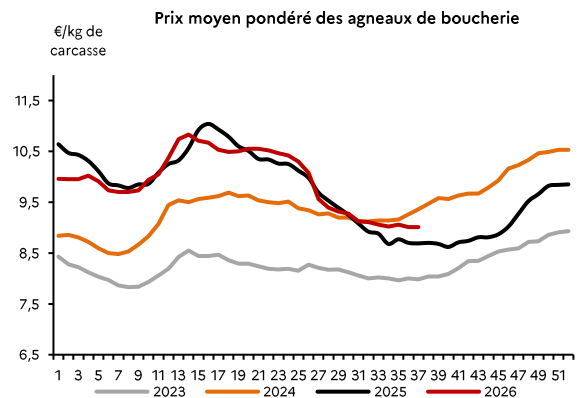
- Avec des replis marqués en juin (- 33 %) et en juillet 2026 (- 28 %), les importations de viande ovine destinées au marché français ont diminué de 6,5 % sur les sept premiers mois de l'année, à près de 45 300 tec, soit 16 % de moins que la moyenne 2015-2019 (7 mois). Elles proviennent principalement du Royaume-Uni (45 %), de la Nouvelle-Zélande (17 %), seule origine en progression, de l'Irlande (16 %) et de l'Espagne (12 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

	Juillet			Cumul depuis janvier		
	2025	2026	% 26/25	2025	2026	% 26/25
1 000 tec						
Abattages	5,7	6,0	5,0%	41,1	42,6	3,5%
Importations estimées de viande ovine*	6,4	4,6	- 27,9%	48,4	45,3	- 6,5%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,7	2,4	- 10,5%	24,6	22,5	- 8,8%
Consommation calculée par bilan	11,3	9,8	- 13,9%	84,2	82,2	- 2,3%

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

- De janvier à juillet 2026, la consommation de viande ovine calculée par bilan s'est établie à près de 82 300 tec, en repli de 2,3 % sur un an, sous l'effet d'un net recul en juillet (- 13,9 %). D'après les professionnels de la grande distribution, les fortes chaleurs estivales, conjuguées à la hausse des prix, ont globalement pesé sur la demande de viande rouge. Le repli a principalement concerné les morceaux à griller, habituellement porteurs en période estivale.

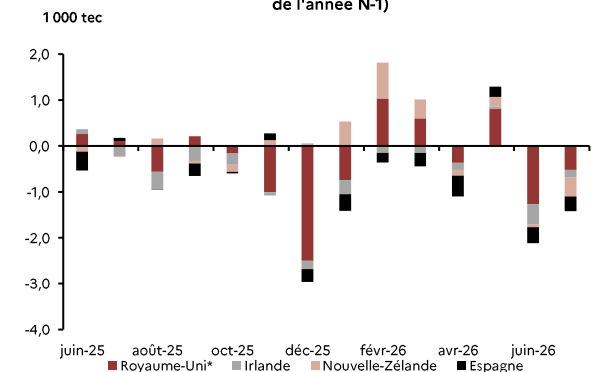
Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)

Évolution des importations françaises de viande ovine
(Différence entre un mois de l'année N et le même mois de l'année N-1)



* : volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 37 de 2026 (se terminant le 13 septembre), la cotation entrée abattoir de l'agneau français s'est établie à 9,01 €/kg, quasi stable depuis la mi-août. Elle demeure supérieure de 0,32 €/kg (+ 3,7 %) à son niveau de 2025, à la même semaine. Par ailleurs, un écart de près d'un euro par kilo est observé entre le nord et le sud du pays, ce dernier bénéficiant d'une meilleure valorisation, en lien notamment avec le dynamisme de la demande espagnole et italienne.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Suite à la sécheresse de l'été, les stocks de fourrages constitués pour l'hiver sont déjà entamés, alors que leur récolte s'annonce historiquement basse, et que la repousse automnale des pâturages est compromise par un déficit pluviométrique persistant.
- Entre les semaines 35 et 38 de 2026, la **cotation** des vaches allaitantes a atteint un niveau supérieur à celui de 2025, alors que leurs abattages ont diminué. Les cours des autres bovins restent inférieurs à leur niveau de 2025, à la même période.
- Après une période de forte baisse, entamée à la fin du mois d'avril 2026, les **cotations** des broutards se redressent légèrement, sans atteindre leur niveau de 2025.
- La **consommation de viande bovine** calculée par bilan s'est rétractée de 1,9 % en juillet 2026 par rapport à juillet 2025, tirée par la baisse conjointe des importations et exportations.
- Depuis le 3 septembre 2026, les importations de viande brésilienne sont suspendues par l'Union européenne.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 35 et 38 de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages de vaches ont diminué (- 2,3 %) sous l'effet du net repli des vaches allaitantes (- 8,2 %), alors que tous les autres types de vaches affichent une augmentation de leurs volumes d'abattages. En semaine 38, comparée à la semaine 35, la cotation des vaches O a diminué de 7 cts, celle des vaches P s'est stabilisée (- 1 cts). Elles atteignent respectivement 5,88 €/kg et 5,39 €/kg, en semaine 38. Ces cours sont inférieurs à leur niveau de 2025. Alors que l'offre de vaches allaitantes a diminué, la cotation des vaches R a augmenté à 7,22 €/kg en semaine 38, un niveau supérieur à celui de 2025.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB affichent un net repli (- 8,6 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.35-2026 à s.38-2026), par rapport à la même période en 2025. La cotation de JB O a poursuivi sa baisse entre les semaines 35 et 38 de 2026, avec un recul de 6 cts. Les cours de JB U et JB R ont augmenté de respectivement de 5 cts et 2 cts. En semaine 38, elles s'établissent à 5,62 €/kg pour le JB O, 6,46 €/kg pour le JB U et 6,27 €/kg pour le JB R. Les cotations demeurent inférieures à leur niveau de 2025.

- **Broutards** : en retrait sur les cinq premiers mois de l'année, les exportations de broutards ont dépassé, en juillet 2026, leur niveau de juillet 2025 (+ 5,5 %), avec une progression des envois vers l'Italie (+ 8,2 %) et l'Espagne (+ 1,4 %). Entre les semaines 35 et 38 de 2026, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont augmenté respectivement de 16 cts et de 9 cts. La première cotation s'établissait à 4,73 €/kg et la seconde à 5,16 €/kg en semaine 38. Ces deux cotations sont restées inférieures à leur niveau de 2025.

Viande bovine :

- En juillet 2026, les **volumes d'exportation de viande** sont restés en net retrait (- 20,7 % par rapport à juin 2025). Les envois ont diminué vers l'UE (- 23,9 %, soit - 4,9 ktec) avec des baisses notables à destination des Pays-Bas (- 1,3 ktec), de l'Italie (- 706 tec) et de l'Allemagne (- 689 tec). Les exportations vers les pays tiers, concernant des volumes plus faibles, ont augmenté (+ 17 % soit + 297 tec).

- En juillet 2026, les **importations de viande bovine** ont continué à diminuer (- 22 % par rapport à juillet 2025), avec une baisse des volumes fournis par l'Union européenne (- 20,1 % soit - 5,1 ktec) et les pays tiers (- 31,5 % soit - 1,7 ktec). Les volumes ont reculé depuis l'ensemble des principaux fournisseurs notamment en provenance des Pays-Bas (- 2 ktec), de l'Irlande (- 1,5 ktec), du Royaume-Uni (- 1,3 ktec) et de la Pologne (- 463 tec). L'Allemagne a fait exception avec des envois en hausse de 306 tec.

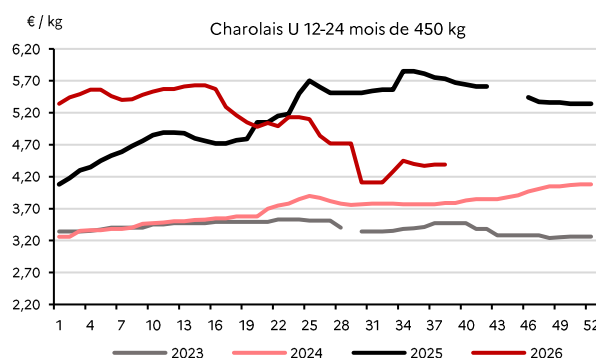
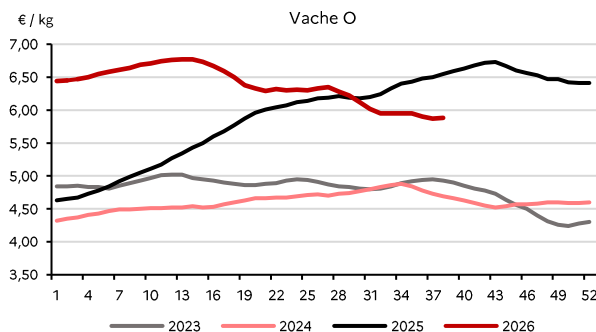
- En cumul sur les sept premiers mois de 2026, la **consommation calculée par bilan** est en retrait (- 1,9 %), par rapport à la même période en 2025, avec des abattages en baisse (- 3,2 %) tout comme les exportations (- 20,7 %) et les importations (- 22 %). En juillet 2026, la **consommation** calculée par bilan a diminué de 7,7 % par rapport à juillet 2025. À cette période, la dépendance aux importations est de 23,5 % (- 1,2 points par rapport à juillet 2025).

VEAUX

- **Cotations** : entre les semaines 35 et 38 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 4,56 €/tête, et se situe à 124,99 €/tête en semaine 38. Il reste nettement inférieur à son niveau de 2025, mais se situe au-dessus de son niveau de 2024. Sur la même période, pour les veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair a progressé, atteignant 7,64 €/kg en semaine 38.

- **Abattages** : en juillet 2026, le volume d'abattage de veaux (9 960 tec) a diminué de 9,6 %, comparé à celui de juillet 2025. En cumul sur les sept premiers mois de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages ont reculé de 7,6 %.

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Cotations
(Source : FranceAgriMer)

